

La situation économique au Canada

Paul Paradis

Volume 8, Number 2, 1940

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1102948ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1102948ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (print)

2817-3465 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Paradis, P. (1940). La situation économique au Canada. *Assurances*, 8(2), 101–104. <https://doi.org/10.7202/1102948ar>

La situation économique au Canada

par

PAUL PARADIS, L.S.C.

Les effets de la guerre sur l'économie canadienne se font sentir avec une intensité particulière depuis quelques mois. D'un côté, l'activité industrielle accuse une reprise accentuée, tandis que, de l'autre, l'adoption du budget fédéral a apporté des modifications profondes dans la fiscalité du pays.

L'indice des affaires du *Financial Post* était à 136.2 en mai contre 116.3 à pareille date l'année dernière, tandis que le niveau de l'emploi dans l'industrie manufacturière était à 129.2 le 1er juin, soit 16% plus élevé qu'il y a un an.

La plupart des industries ont bénéficié de la reprise générale, bien que l'industrie lourde ait été plus particulièrement favorisée par la demande considérable de matériel de guerre. Les commandes anglaises augmentent. De plus, la probabilité que les Etats-Unis utilisent avant longtemps une plus grande part de leur capacité industrielle pour leur propre réarmement, obligera sans doute la Grande-Bretagne à s'approvisionner davantage au Canada.

Bien que le niveau des affaires continue probablement de montrer une courbe ascendante dans un avenir rapproché, il ne faut pas oublier que ce regain d'activité est artificiel et

basé entièrement sur les fournitures de guerre. Si nous voulons conserver une saine vue d'ensemble de la situation, nous ne devons pas perdre de vue la possibilité d'une cessation prochaine des hostilités. Une telle éventualité amènerait certainement une réaction violente et de grandes perturbations économiques dans notre pays. Comme elle nécessiterait une orientation nouvelle de notre production, la période de transition serait dure, particulièrement en vue du manque d'équilibre de notre économie et de sa dépendance trop étroite du commerce d'exportation.

Le monde est à un tournant de son histoire et à cause de la complexité de la situation actuelle, nul ne peut prévoir quels changements politiques et sociaux seront amenés par le conflit actuel. Tout ce que nous pouvons espérer, c'est que notre éloignement de la scène européenne nous permette d'éviter les contre-coups trop directs et de conserver dans une certaine mesure nos institutions et nos libertés. Le régime actuel ne semble pas pouvoir s'adapter aux besoins du monde moderne, mais la formule idéale ne semble pas encore avoir été trouvée. Il nous est cependant permis d'espérer que du creuset des idées nouvelles, et des expériences politiques qui sont présentement en cours sortira éventuellement un système politique et social qui sera à la fois adapté aux aspirations naturelles de l'homme et aux exigences économiques actuelles.

*

Le nouveau budget fédéral présenté dernièrement impressionne par le montant astronomique des dépenses de guerre, qui s'élèveront à environ 900 millions de dollars, et par l'augmentation très lourde des impôts et particulièrement de l'impôt sur le revenu et sur les bénéfices industriels. Toutes les classes de la population sont frappées par ces impôts et les dépenses des divers gouvernements canadiens se chiffrent maintenant à près de 45 % du revenu national. C'est-à-dire que dans chaque dollar de revenu, 45c devront servir à défrayer les dépenses

de nos gouvernements. Un tel fardeau conduira à une réduction sensible du niveau de vie de la population et aura sans doute une répercussion défavorable sur un certain nombre d'industries de consommation. Nous sommes d'avis que l'impôt sur le revenu frappe trop lourdement le contribuable, surtout quand on considère qu'il lui faut payer en plus un impôt provincial et même municipal. Vu que la population était déjà appauvrie par de longues années de crise, nous aurions préféré un recours un peu plus marqué à l'emprunt plutôt qu'à des majorations aussi brutales d'impôt. Si la guerre était courte, la répercussion sur le crédit national serait minime et, d'un autre côté, si le conflit était de longue durée, il est peu probable qu'il eût été possible d'éviter l'inflation. Par conséquent, un certain allègement du fardeau du contribuable nous paraît désirable parce qu'il comporte des avantages marqués pour la vie économique de la nation, tout en n'apportant aucun inconvénient bien sérieux.

Depuis la panique qui s'est emparée des marchés financiers nord-américains lors de l'invasion des Pays-Bas et de la France, ceux-ci sont restés dans un marasme complet, malgré la reprise économique qui s'est manifestée dernièrement.

D'un autre côté, en temps de guerre, il est coutumier de voir les marchés mobiliers se maintenir à des niveaux beaucoup plus bas en rapport avec les profits industriels qu'en temps normal. Nous ne devons donc pas être surpris de la faiblesse actuelle des valeurs mobilières en bourse, surtout si nous considérons l'extrême incertitude de la situation actuelle et la possibilité d'une fin relativement prochaine du conflit et d'un après-guerre pénible. De plus, les nouvelles taxes très lourdes imposées sur les profits industriels contribueront sans doute aussi à prévenir ou au moins à restreindre dans une grande mesure toute reprise boursière véritable. En se rendant compte des dangers de la situation présente, le spéculateur devra donc être d'une extrême prudence dans ses opérations.

A S S U R A N C E S

QUELQUES INDICES DES AFFAIRES CANADIENNES

	<u>1940</u>	<u>1939</u>	<u>Variation</u>
Indice général des affaires			
Fin. Post (mai)	136.2	116.3	+ 17.1%
Indice de l'emploi			
B. F. S. (1er juin)	120.9	113.1	+ 6.9%
Prix des matières premières			
(29 juin)	81.6	73.3	+ 11.3%
Wagons chargés			
(semaine 29 juin)	56,796	40,783	+ 39.2%
(1er janvier à date)	1,299,933	1,110,952	+ 17.0%
Bâtiment (contrats adjugés)			
juin	\$ 39,097,000	\$25,196,300	+ 55.3%
1er janvier - 30 juin	\$125,435,500	\$83,445,900	+ 50.3%
Production d'énergie électrique (millions k. w. h.)			
5 mois	12,390	11,499	+ 7.7%
Production d'acier (tonnes)			
5 mois	792,033	472,239	+ 67.7%
Exportations (5 mois)	\$442,089,000	\$330,896,000	+ 33.6%
Importations (5 mois)	\$405,396,000	\$257,370,000	+ 51.5%

QUELQUES INDICES DES AFFAIRES AMÉRICAINES

	<u>1940</u>	<u>1939</u>	<u>Variation</u>
Indice de l'Activité des Affaires			
B. W.) — 22 juin	125.	101.2	+ 23.6%
Production d'acier (% cap.)			
24 juin	87.5	39.5	+ 121.5%
Semaine du 31 déc. 1939		85.7	+ 2.1%
Production d'énergie électrique (millions k.w.h.)			
Semaine du 29 juin	2,514	2,300	+ 9.3%
Wagons chargés (semaine du 22 juin)	728,096	638,534	+ 14.0%
Indice des prix des matières premières			
(Annalist - 29 juin)	79.5	77.1	+ 3.0%